CAB
Action Caritas Suisse des Aveugles

POINT DE VUE

NOVEMBRE, 4E ÉDITION 2024

Brigitte Häsler, fortement malvoyante

«La CAB m'apporte beaucoup»

Brigitte Häsler, fortement malvoyante
«J'aime le côté communautaire de la CAB»

Brigitte Häsler a hérité de son père sa maladie oculaire. Depuis sa plus tendre enfance, cette Bâloise de 69 ans souffre d'une grave déficience visuelle. Elle aime beaucoup participer aux cours de la CAB et sollicite les conseils de personnes concernées pour les personnes concernées.

Lubeia pose sa tête sur l'épaule de Brigitte Häsler. La femme malvoyante caresse doucement la joue de la jument. Elle participe au nouveau cours de cinq jours de la CAB «Expérience cheval» (voir l'article dans ce numéro) et est heureuse de pouvoir caresser un cheval après de nombreuses années. Cette rencontre fait remonter à la surface des souvenirs du passé, des moments de joie et de tristesse. Cette éducatrice de jeunes enfants de Bâle est née et a grandi avec un handicap visuel. À 28 ans, elle a rencontré un agriculteur et s'est installée chez lui dans la région de Berne. Le couple a eu deux filles, mais le mariage s'est brisé. En 2001, Brigitte Häsler a déménagé avec ses filles dans le village voisin. Peu de temps après, elle a dû faire face à une perte douloureuse: sa fille cadette est décédée d'un arrêt cardiaque à l'âge de 13 ans.

Retour à Bâle

Malgré les coups du sort, cette femme aujourd'hui âgée de 69 ans garde aussi de bons souvenirs de cette époque. Elle raconte: «Le travail à la ferme était très exigeant. Mais je trouvais de la joie grâce à mes filles et aux animaux. Pendant un temps, j'ai même eu mon propre cheval.» Après une formation d'aide-soignante, Brigitte Häsler a travaillé dans les services d'aide et de soins à domicile jusqu'à ce que sa vue ne lui permette plus de le faire. Elle est ensuite revenue s'installer à Bâle avec sa fille aînée. Après plusieurs tentatives d'intégration par l'AI, Brigitte Häsler a finalement commencé à travailler dans l'atelier de tressage de chaises d'un foyer pour aveugles.

Vivre au quotidien avec une déficience visuelle

Elle souffre d'une forte myopie depuis sa naissance. À 43 ans, elle a dû se faire opérer de la cataracte. Mais les interventions n'ont pas donné les résultats escomptés. À deux reprises, elle a été atteinte par le coronavirus et cela a contribué à une nouvelle détérioration de sa vision. Aujourd'hui, elle distingue la différence entre clair et foncé de l'œil gauche et voit environ 20% de l'œil droit. Sa situation est encore aggravée par une sécheresse oculaire prononcée et une forte sensibilité à la lumière. Brigitte Häsler se sent souvent peu sûre d'elle lorsqu'elle se déplace, en fonction des conditions météorologiques, car le soleil l'éblouit fortement. De plus, elle doit s'administrer différents collyres plusieurs fois par jour, donc elle ne sort pas de chez elle sans ses gouttes.

Se sentir bien dans la communauté

Son handicap visuel a longtemps empêché cette femme dynamique de pratiquer diverses activités telles que le sport et les excursions. Elle est par conséquent heureuse d'avoir découvert l'offre de la CAB il y a quelques années: «En 2019, j'ai participé pour la première fois au cours de Noël et j'ai été enthousiasmée. Depuis, je suis régulièrement des cours.» Brigitte Häsler aime particulièrement les cours créatifs ainsi que les cours d'activités légères et les excursions d'une journée. «J'adore le fait que des excursions soient également proposées dans les cours de plusieurs jours», s'exclame-t-elle avant

de poursuivre: «Si j'étais seule, je ne ferais pas de sorties et puis dans les cours, je rencontre toujours des gens sympas. J'aime le côté communautaire de la CAB.»

Reconnaissance pour le conseil entre pairs

Brigitte Häsler fait également appel à ce que l'on appelle le conseil entre pairs. Roland Gruber, responsable des consultations et des relations publiques à la CAB et lui-même fortement déficient visuel, soutient et conseille les personnes concernées. Brigitte Häsler explique: «Roland m'a notamment appris à utiliser l'iPhone. Pour les consultations, je me rendais à chaque fois à Zurich. Comme je ne me sens pas en sécurité dans une ville que je ne connais pas, il venait me chercher à la gare centrale. Mais il m'a déjà rendu visite à Bâle pour une consultation.» Grâce à sa résilience, Brigitte Häsler a conservé une grande partie de son indépendance. Bien qu'elle soit aujourd'hui à la retraite, elle continue de travailler quatre fois par semaine à l'atelier de loisirs de la maison des aveugles. Cette femme à la volonté de fer a travaillé toute sa vie et enduré beaucoup: elle peut maintenant accepter les conseils de la CAB et profiter d'expériences sociales lors des cours.

CHRONIQUE

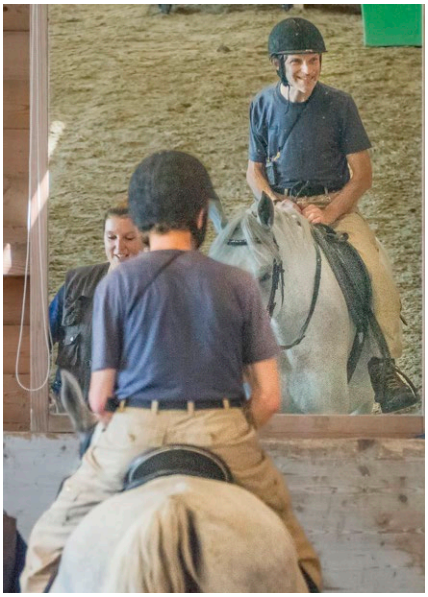
Le premier matin de la lune de miel

Des amis ont eu l'idée d'un beau cadeau pour ma femme et moi à l'occasion de notre mariage en 2013: Un séjour dans un «hôtel réservé aux couples». Comme ma femme est pratiquement aveugle et que je suis très malvoyant, ils ont tout de suite organisé le fait que nous recevions de l'aide au début du séjour. En effet, à peine assis pour le petit-déjeuner, une employée de service se manifeste. «J'ai pour mission de vous expliquer le buffet du petit-déjeuner.» Je lui réponds: «Oh, volontiers, je veux bien. Vous savez, j'ai seulement besoin d'aide la première fois, ensuite j'arrive à me souvenir de la disposition.» Elle me présente tous les mets délicieux en détail et avec patience. Je suis impressionné par ce concept de restaurant moderne et ouvert. «Vous pouvez m'appeler à tout moment si vous avez besoin de quelque chose», me dit l'employée en me raccompagnant à la table. Je réponds: «Oui, mais ce ne sera guère nécessaire, dès la deuxième fois, je me débrouillerai.» Jusque-là, tout va bien. Après avoir savouré la première portion, ma femme et moi discutons de ce que nous aimerions consommer ensuite, et je lui dis que cela ne me pose aucun problème d'aller chercher cela. Et c'est parti. Je remarque immédiatement que l'employée de service me suit. «Je peux vraiment me débrouiller maintenant», lui dis-je. Elle: «Je ne pense pas, vous êtes dans la cuisine.»

Roland Gruber, atteint d'une forte déficience visuelle

Expérience cheval: un nouveau cours CAB qui enthousiasme

(Re)monter à cheval, caresser et panser ces animaux sociaux: c'est ce qu'ont pu faire avec bonheur les participants aveugles et malvoyants au nouveau cours de la CAB «Expérience cheval» à Einsiedeln. Leur conclusion: une expérience qui reste à jamais gravée dans le cœur.



Einsiedeln, Hôtel Allegro, 15 août 2024. Janina Rykart (portrait dans le Point de vue 03-2022) a l'impatience d'une petite fille attendant Noël. Ses yeux brillent lorsqu'elle dit: «Cet après-midi, nous pourrons monter à cheval.» C'est le deuxième jour du nouveau cours de la CAB «Expérience cheval». Le premier jour, les sept participants fortement malvoyants et leurs accompagnateurs ont été familiarisés en douceur avec les chevaux par les professionnels du Marstall des Klosters d'Einsiedeln. Ils ont pu faire leur connaissance, les panser, les brosser et participer à les seller. «Ce matin, nous avons même pu les doucher et les sécher ensuite», raconte Janina avec enthousiasme. La jeune femme de 26 ans a fait de l'équitation une fois par semaine pendant 10 ans, alors qu'elle était encore enfant, dans le cadre d'une thérapie curative. «Mais à l'époque, nous faisions exclusivement de l'équitation. Nous n'étrillions pas les chevaux comme ici», s'enthousiasme-t-elle.

Les professionnels du cheval sont impressionnés

Le Marstall est le plus ancien haras d'Europe et propose des leçons d'équitation, des visites guidées et des camps équestres. Après dix minutes de marche, le groupe de la CAB arrive au haras, où il est attendu avec impatience. Pour les professionnels du cheval d'Einsiedeln, il s'agit également du premier cours avec des personnes aveugles ou malvoyantes. Ils sont impressionnés par l'harmonie qui règne entre les attelages composés de personnes malvoyantes et d'accompagnateurs. Une professionnelle du monde équestre déclare: «C'est un groupe tellement agréable et plaisant que j'aurais pu travailler encore longtemps avec ces personnes formidables.»

Un moment fort de l'année

Puis c'est le moment: les quatre premiers participants peuvent monter à tour de rôle sur un cheval avec de l'aide. Janina a choisi Corva dès le début. Elle ne tarit pas d'éloges sur la jument d'Einsiedeln de 23 ans: «Dès les visites à l'écurie, je me suis senti proche de Corva. La spécialiste des chevaux a dit que Corva avait trouvé en moi une nouvelle amie.» Brigitte Häsler (portrait dans ce numéro de Point de vue) apprécie elle aussi de se retrouver sur le dos d'un cheval après de très nombreuses années. Tous les participants sont d'accord. Les expériences inoubliables vécues lors de ce cours sont un cadeau et un point d'orgue dans l'année.

Janina Rykart et Corva: un tandem harmonieux.

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

La plupart des gens passent Noël en compagnie de leurs proches. Que ce soit pendant les fêtes ou dans la vie quotidienne, le contact social avec d'autres personnes est important et joue sur le bien-être. Voici pourquoi les personnes aveugles et très malvoyantes apprécient beaucoup le côté communautaire de nos cours. C'est ce que confirme Brigitte Häsler, dont vous trouverez le portrait dans ce numéro de Point de vue. Cette Bâloise, fortement malvoyante et frappée par le destin, participe régulièrement à des cours. Louis Braille a lui aussi eu une vie très mouvementée. L'inventeur du braille a en effet perdu la vue à l'âge de quatre ans. Grâce à lui, l'écriture braille, répandue dans le monde entier, fête cette année son bicentenaire. Vous en saurez davantage en lisant la page suivante.

Soutenir et conseiller les personnes aveugles et malvoyantes, les aider à développer leurs points forts et leur faire vivre des expériences inoubliables lors des cours, telle est notre mission. En tant qu'organisation à but non lucratif, nous ne pouvons remplir cette mission que grâce à nos donateurs et donatrices. Chaque contribution est un cadeau: c'est dans cet esprit que je vous souhaite une période de l'avent lumineuse et de joyeuses retrouvailles avec vos proches

R. HÄUPTLI

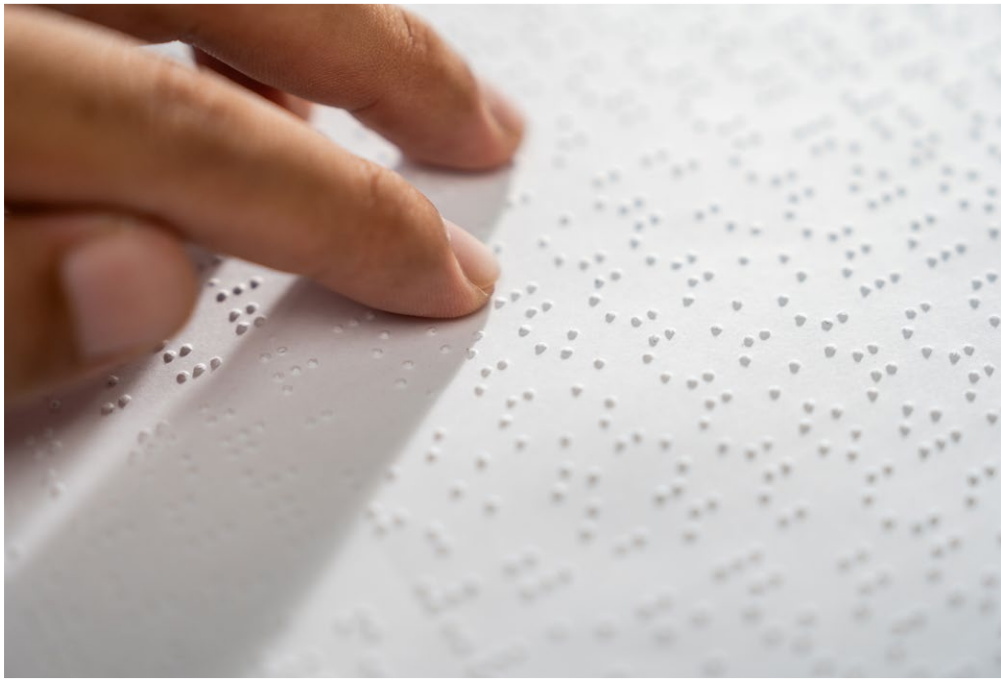
Ruth Häuptli
Présidente

200 ans de braille: merci Louis!

Devenu aveugle en 1812 à la suite d'un grave accident, le Français Louis Braille s'attelle pendant des années à mettre au point une écriture pour les aveugles. Celle qu'il a inventée en 1825 permet encore aujourd'hui aux personnes concernées de lire dans le monde entier. Nous lui rendons hommage à l'occasion de ce bicentenaire.

C'est l'été 1812. Louis Braille, trois ans, s'est glissé dans l'atelier de son père. En manipulant un outil pointu, il se blesse à l'œil. Deux ans après l'accident, le garçon est devenu aveugle. Les parents soutiennent et encouragent le petit Louis de leur mieux. Son père lui apprend les lettres avec des clous qu'il enfonce dans le bois. À l'âge de dix ans, Louis est autorisé à se rendre à Paris dans l'une des premières écoles pour aveugles au monde. C'est là qu'il bricole inlassablement pendant des années pour créer une police de caractères pour les aveugles, jusqu'à ce qu'il ait son idée de génie à l'âge de 15 ans. Une fois de plus, dans l'atelier de son père, il trace des points en relief dans un morceau de cuir à l'aide d'une alêne. Ils sont disposés comme le chiffre six sur un dé. Quelques mois plus tard, le braille est né. Selon le nombre et l'emplacement des points mis en relief, cette invention ingénieuse permet de représenter 64 caractères différents.

Merci, Louis!
Le braille, dans sa forme originale, est encore aujourd'hui répandu dans le monde entier et, avec le clavier braille, il reste à l'heure de l'informatique le principal outil de communication écrite de nombreuses personnes aveugles. Aussi tragique qu'ait été le début de la vie de Louis, son invention fut et reste importante. À l'occasion de ce bicentenaire, nous célébrons Louis Braille, qui a ensuite travaillé comme professeur pour aveugles et est décédé en 1852.



Grâce au braille et par le toucher, même les personnes aveugles peuvent lire des textes de manière autonome.

Léguer selon ses souhaits
avec un testament

Les aveugles et les personnes souffrant d'une grave déficience visuelle souhaitent être aussi autonomes que possible dans leur vie. L'Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB) vient à leur aide. Cela est rendu possible grâce à de généreux dons et legs.

Les activités de la CAB pour les personnes aveugles et fortement malvoyantes ne sont possibles que grâce au soutien fidèle de ses donateurs et donatrices. Rudolf Rosenkranz, directeur de la CAB, en témoigne. «Ces dernières années, nous avons pu recevoir des legs en plus des dons. C'est essentiel pour que le plus grand nombre possible de personnes concernées puisse participer à nos cours.»

Consigner ses dernières volontés dans un testament

Pour effectuer un legs en faveur d'une organisation d'utilité publique, il est nécessaire de rédiger un testament manuscrit, daté et signé. Il faut également tenir compte des parts réservataires légales pour les membres de la famille. «Pour éviter toute ambiguïté, nous recommandons dans tous les cas de faire appel à un professionnel du droit lors de la rédaction du testament», explique Rudolf Rosenkranz. Au fait, saviez-vous que les organisations à but non lucratif comme la CAB sont exonérées de droits de succession?

Envisagez-vous d'inclure la CAB dans vos dernières volontés? Une personne de confiance se tient à votre disposition pour répondre à toutes vos questions, sans que cela ne vous engage en aucune façon.

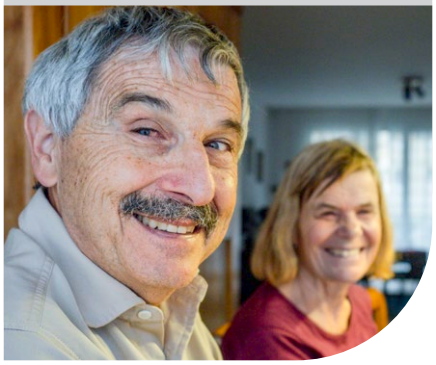
Merci pour votre soutien

Votre don rend possibles nos cours, nos consultations et d'autres activités au profit des personnes concernées.

Avec 100 francs vous rendez possible l'accompagnement d'une personne aveugle durant un week-end.

Avec 50 francs pour les services de conseil, vous aidez à restaurer la confiance dans les moments difficiles.

Avec 25 francs vous participez aux frais d'un cours d'activité et donnez de la joie de vivre à und personne aveugle.



Compte de dons:
IBAN CH05 0900 0000 8000 6507 7

Possibilité de faire des dons par Internet:
www.cab-org.ch (Aider)

IMPRESSUM

Éditeur:
Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB)
Schrennengasse 26, 8003 Zurich
Téléphone 044 466 50 60
Fax 044 466 50 69
E-Mail: info@cab-org.ch

Responsable: Rudolf Rosenkranz
Rédaction: Erica Sauta, Martin Hürzeler
Photos: Jiři Vurma, CAB
Graphisme: KplusH, Markus Kuhn

Abonnement:
CHF 5.– par an, déduit une seule fois du don.
Paraît 4 à 6 fois par an.